

## Le gouvernement Harper pénalise la recherche en sciences humaines

Récemment les artistes québécois et le gouvernement du Québec se sont insurgés, avec raison, contre les coupures draconiennes opérées par le gouvernement fédéral dans le monde de la production artistique et culturelle. Cette fois, c'est le monde du savoir qui se trouve dans la ligne de mire, en particulier les « sciences humaines ». Dans l'énoncé de son dernier budget, le gouvernement fédéral annonce l'octroi de montants supplémentaires aux organismes qui subventionnent la recherche universitaire afin d'augmenter le nombre de bourses d'excellence accordées aux étudiants. Ainsi, c'est 17,5 millions qui seront dévolus au Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada (CRSH). Cet organisme fédéral finance la recherche en sciences humaines et sociales au pays depuis des décennies. Il offre notamment aux étudiants des cycles supérieurs — les penseurs et les enseignants de demain — des bourses d'excellence qui sont essentielles pour l'accès aux institutions d'enseignement supérieur et de recherche dont on connaît par ailleurs le sous financement chronique et qui n'ont donc pas les moyens, à l'inverse des grandes universités américaines, de soutenir leurs étudiants. Mais la bonne nouvelle en cache une mauvaise, laquelle se résume à une phrase assassine : « ***Les bourses d'études accordées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada cibleront les diplômés liés aux affaires.*** »

Par « sciences humaines » il faut entendre l'ensemble des domaines qui concernent l'étude du rapport de l'humain à ses environnements naturels et culturels, et donc à lui-même : l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, l'histoire, la philosophie, les études littéraires et cinématographiques, la communication, la linguistique, les études religieuses, l'histoire de l'art et bien d'autres encore. Comment peut-on réduire la connaissance de l'humain à la seule sphère du commerce ?

Dans une lettre signée par les président et vice-président du CRSH en date du 13 février dernier, ceux-ci confirment la nouvelle directive, expliquant sans broncher que toutes les disciplines y trouveront leur compte, depuis la philosophie jusqu'à la littérature, en passant par la sociologie et l'histoire. Entendons bien qu'il ne s'agit pas d'ouvrir un nouveau programme pour une problématique de recherche ciblée, mais d'examiner l'ensemble des demandes en fonction d'un seul domaine de recherche : celui des affaires. Mais quel critère sera donc prévalent quand viendra le moment d'octroyer les bourses ? Que va-t-on privilégier ? La thématique économique de la recherche ou la qualité du dossier académique du candidat ? La pertinence du projet *au sein de sa discipline* ou sa réponse adéquate à la nouvelle orientation du gouvernement ? Car c'est l'ensemble des sciences humaines, de la recherche sur les arts et la littérature qui se voit soudainement orienté unilatéralement vers « le domaine des affaires ». Certes, les sciences humaines étudient, *entre autres*, « les affaires » : des historiens portent leurs recherches sur la crise des années 30, des philosophes s'intéressent à l'éthique des affaires, des sociologues sondent le marché du travail, des sémioticiens interrogent l'argent comme signe, etc. *Mais il serait grotesque (pour ne pas dire suicidaire) de vouloir réduire la recherche en sciences humaine, quelque soit la discipline, aux préoccupations liées aux affaires. C'est comme si nos formes de vie en tant qu'êtres humains pouvaient en entier se résumer à l'économie et aux échanges commerciaux !*

Nous avons d'autant plus raison de nous inquiéter qu'une série de restrictions, touchant cette fois les chercheurs et professeurs subventionnés, est également annoncée par les dirigeants du CRSH. On y apprend la diminution des allocations et de la couverture des frais indirects permettant à ce jour aux universités de défrayer les coûts reliés à la recherche (administration, infrastructure, etc.). À la lecture attentive du document, on s'inquiète de ce que la nouvelle politique qui s'applique aux bourses des étudiants des cycles supérieurs vienne infléchir l'orientation générale du Conseil, puisque le CRSH a toujours maintenu une cohérence entre les recherches des professeurs et celles de leurs étudiants - ce qui est logique en soi. Est-ce à dire que la recherche en sciences humaines au Canada est désormais vouée au domaine des affaires ? Jusqu'ici, et comme il se doit dans une société de libre pensée, ce sont les « pairs » qui ont toujours jugé de la pertinence à accorder ou non des subventions à tel ou tel projet. Certes le gouvernement peut faire appel à des chercheurs pour ses propres fins ; le CRSH lui-même peut diversifier ses concours en ciblant des problématiques spécifiques, *mais à condition que l'ensemble des disciplines ne soit pas poussé dans l'entonnoir idéologique d'un seul champ*. C'est pourtant ce qui se profile à la lumière de ce qui vient d'être annoncé. Les chercheurs en sciences humaines devront-ils bientôt soumettre leurs objets de recherche à des contorsions invraisemblables ? C'est bien ce que suggèrent les dirigeants du CRSH aux étudiants, en poussant les sciences humaines sur l'unique voie d'une « solution de crise ». Le gouvernement canadien est-il en train de créer deux classes de chercheurs en sciences humaines ? Les chercheurs pauvres, pelletant quelques nuages insignifiants (les représentations de la violence, le développement de la pensée critique et les droits de l'homme, pour n'en nommer que quelques uns...) et les chercheurs riches, convaincus de régler la crise économique en trois coups de cuiller à pot !

Cette intervention partisane et cette restriction de la part du gouvernement dans la recherche universitaire n'a pas sa place. Elle illustre l'étroitesse d'un esprit orienté vers l'instrumentalisation du savoir et gouverné par l'obsession du résultat à court terme. Dans une société qui traverse une crise des valeurs et se voit confrontée à des enjeux éthiques et sociaux sans précédent, qui peut sérieusement envisager que c'est le nez collé au « domaine des affaires » qu'elle saura le mieux penser l'avenir et tirer des leçons du passé ? Si elle est mise en application, la nouvelle politique du CRSH aura des conséquences désastreuses sur l'état du savoir au Canada et sur la capacité des Canadiens à faire face aux nombreux défis que soulève notre époque. Parmi ces défis, notons l'éducation et la transmission des connaissances.

Les signataires de cette lettre demandent au gouvernement de retirer toute disposition concernant le ciblage d'une problématique ou d'un domaine de recherche dans ses directives générales auprès du CRSH. C'est au Conseil et à ses comités scientifiques non partisans, et non au gouvernement, que doit revenir l'attribution des bourses d'études supérieures aux étudiants les plus méritants, et ce, *dans l'ensemble des domaines des sciences humaines*. Dans la négative nous demandons aux intervenants du CRSH et aux nombreux universitaires qui chaque année évaluent pour le Conseil les demandes de financement un refus d'obtempérer aux nouvelles directives.

Nous avons le devoir de discréditer l'ignorance et la grossièreté qui s'abattent ainsi sur les domaines vitaux de la démocratie (justice, médias, art, culture, connaissance et recherche).

Martin Lefebvre

Titulaire, Chaire de recherche en études cinématographiques

Directeur du programme de doctorat en Études cinématographiques et image en mouvement, Université Concordia

Johanne Villeneuve, professeure au département d'études littéraires, et directrice du programme doctorat en sémiologie, UQAM

**Ont co-signé cette lettre le 24 février 2009 :**

Christian Agbobli, professeur, Département de communication sociale et publique, UQAM

Martin Allor, professeur titulaire, Département de communication, Université Concordia

Marc Angenot, titulaire de la Chaire d'Étude du Discours Social, Université McGill

Olivier Asselin, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques

René Audet, Titulaire, Chaire de recherche du Canada en littérature contemporaine, Université Laval

Alban Baudou, professeur titulaire et Directeur du Département des littératures, Université Laval

Pascal Bastien, professeur, Département d'histoire, UQAM

William Beard, professeur titulaire, Department of English and Film Studies, University of Alberta

Marie-Andrée Beaudet, professeure titulaire, Département des littératures, Université Laval

Alain Beaulieu, professeur agrégé, Département de sociologie, Université York

Denis Bellemare, professeur titulaire et Directeur des modules des arts, UQAC

Marc-André Bernier, professeur titulaire, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en rhétorique, Département de lettres et communication sociale, UQTR

Denis Bilodeau, professeur à l'École d'Architecture, Université de Montréal

Serge Cardinal, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques

Johanne Charbonneau, Directrice Centre urbanisation culture société, INRS

Jean-François Chassay, Professeur titulaire, Département d'études littéraires, UQAM

Diane Chisholm, professeurs titulaire, Département d'anglais, Université de l'Alberta

James Cisneros, professeur adjoint, Département de Littératures et Langues Modernes, Université de Montréal

Tara Collington, professeure agrégée, Département d'études françaises, University of Waterloo

Sarah Cummins, professeure et directrice du baccalauréat en traduction, Département de langues, linguistique et traduction, Université Laval

Thomas De Koninck, professeur titulaire, Département de Philosophie, Université Laval

Philippe Despoix, professeur titulaire, Département de Littérature comparée, Université de Montréal

Robert Dion, professeur titulaire, Département d'études littéraires, UQAM

Louis-Jacques Dorais, professeur titulaire, Département d'anthropologie, Université Laval

Charles Draimin, professeur agrégé, Département de comptabilité, John Molson School of Business et Président de l'Association des professeurs de l'Université Concordia

Aude Dufresne, professeure titulaire, Département de Communication, Université de Montréal

François, Dumont, Professeur titulaire, Département des littératures, Université Laval

Olivier Dyens, Vice-Provost à l'enseignement, Université Concordia

Bridget Elliott, professeure titulaire, Département d'arts visuels, University of Western Ontario

Robert Faguy, professeur titulaire et Directeur du programme de théâtre, Département des littératures, Université Laval

Brian Foss, professeur titulaire, Département d'histoire de l'art et vice-doyen aux affaires académiques et étudiantes à la Faculté des Beaux-Arts, Université Concordia

Marion Froger, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques

Gilles Gagné, professeur titulaire, Département de sociologie, Université Laval

Michèle Garneau, Professeure agrégée, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

André Gaudreault, professeur titulaire, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

Eric George, professeur titulaire, École des médias, Faculté de communication, UQAM

Barbara Godard, Titulaire, Chaire Avie Bennet Historica en littérature canadienne, Université York

Luin Goldring, professeur agrégé, Département de sociologie, Université York

Alain Goldschlager, professeur titulaire, Département d'études françaises et Directeur Holocaust Literature Research Center, University of Western Ontario

Andil Gosine, Associate Professor, Département de sociologie, Université York

Line Grenier, professeure agrégée et directrice intérimaire du Département de communication, Université de Montréal

Patricia Gruben, professeure agrégée et directrice du Praxis Center for Screenwriters, School for the Contemporary Arts, Simon Fraser University

André Habib, professeur adjoint, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques

Ratiba Hadj-Moussa, professeure agrégée, Département de sociologie, Université York

Jean-François Hamel, professeur au Département d'études littéraires, UQAM

Simon Harel, professeur titulaire au Département d'études littéraires, UQAM

Jonathan Hart, professeur titulaire, Département d'anglais et d'études cinématographiques, Université de l'Alberta

Barbara Havercroft, Professeure titulaire, Département d'études françaises/Centre de Littérature comparée, et coordinatrice des études supérieures, Centre de Littérature comparée Université de Toronto

Cynthia Harvey, professeure agrégée et directrice de l'Unité d'enseignement en lettres, UQAC

David Heap, professeur titulaire et Directeur des études avancées, Département d'études françaises, University of Western Ontario

Chantal Hébert, professeure titulaire, Département des littératures, Université Laval  
Marie-Pascale Huglo, professeure, département des littératures de langue française, Université de Montréal  
Walid el Khachab, professeur. adjoint, Department of Languages, Literatures and Linguistics, Université York  
Monica Kin Gagnon, professeure titulaire, Département de communication, Université Concordia  
Germain Lacasse, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques  
Guy Laflèche, professeur titulaire, Département des littératures de langue française, Université de Montréal  
Yvan Lamonde, professeur titulaire, Département de Langue et littérature françaises, Université McGill  
Johanne Lamoureux, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques  
Martha Langford, Titulaire, Chaire de recherche de l'Université Concordia en histoire de l'art, Département d'histoire de l'art, Université Concordia  
Martine-Emmanuelle Lapointe, professeure adjointe, Département des littératures de langue française, Université de Montréal  
François Latraverse, Professeur titulaire, Département de philosophie, UQAM  
Julie Leblanc, professeure titulaire, Département de français et Centre de littérature comparée, Université de Toronto  
Jocelyne Lupien, professeure et directrice du département d'histoire de l'art, UQAM  
Silvestra Mariniello, professeure titulaire et directrice du Centre de Recherche sur l'Intermédialité, Université de Montréal  
Laura Marks, Dena Wosk University Professor in Art and Culture Studies et directrice des programmes de cycles supérieurs, School for the Contemporary Arts, Simon Fraser University  
Marcel Martel, professeur agrégé, Département de sociologie, Université York  
Louis Massicotte, Titulaire de la Chaire de Recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires, Université Laval  
Rosanna Maule, professeure agrégée, École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia  
Shannon McSheffrey, professeure titulaire et directrice du département d'histoire, Université Concordia  
Eric Méchoulan, professeur titulaire, Département des littératures de langue française, Université de Montréal  
Benoît Melançon, professeur titulaire, Département des littératures de langue française, Université de Montréal / Membre de la Société royale du Canada.  
Andrée Mercier, professeure titulaire et Directrice du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise, Université Laval  
Dominique Meunier, professeure adjointe, Département de communication, Université de Montréal  
Pascal Michelucci, professeur agrégé, Département d'études françaises, Université de Toronto

Chantal Nadeau, professeure agrégée et directrice du programme de doctorat conjoint en communication, Département de communication, Université Concordia

Ileana Paul, professeure agrégée et Titulaire, Chaire de recherche du Canada en linguistique, Département d'études françaises, University of Western Ontario

Esther Pelletier, professeure titulaire, Département des littératures, Université Laval

Roberto Perin, professeur titulaire, Département d'histoire, Collège Glendon de l'Université York

Charles Perraton, Directeur du dép. de communication sociale et publique, UQAM

Stéphane Perreault, professeur régulier, Département de lettres et communication sociale, UQTR

Bernard Perron, professeur agrégé, Département d'Histoire de l'art et d'études cinématographiques

Julianne Pidduck, professeure adjointe, Département de communication, Université de Montréal

Sylvie Poirier, professeure titulaire, Département d'anthropologie, Université Laval

Céline Poisson, professeure titulaire et Directrice DESS en design d'événements, UQAM

Pierre Popovic, professeur titulaire, Département des littératures de langue française, Université de Montréal

Todd Porterfield, Titulaire, Chaire de recherche du Canada en histoire de l'art, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

Anthony Purdy, professeur titulaire, Département d'études françaises, University of Western Ontario

Jody Radul, professeure agrégée, School for the Contemporary Arts, Université Simon Fraser

Marilyn Randall, professeure agrégée, Département d'études françaises, University of Western Ontario

Eric Reiter, professeur adjoint, Département d'histoire, Université Concordia

Carmen Rico de Sotelo, Département de Communication Sociale et Publique, UQAM, Coordinatrice Chaires Unesco en Communication Amérique Latine, Réseau ORBICOM

Serge Robert, professeur titulaire, Département de philosophie, UQAM

Christine Ross, Titulaire, Chaire James McGill en histoire de l'art contemporain, Département d'histoire de l'art et d'études en communication de l'Université McGill

Irène Roy, professeure titulaire, Département des littératures, Université Laval

Lucie Roy, professeure titulaire, Département des littératures, Université Laval

Johanne Saint-Charles, professeure titulaire, Département de communication sociale et publique et Directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement Université du Québec à Montréal

Catherine Saouter, professeure, département de communication, UQAM

Chantal Savoie, professeure, Département des littératures, Université Laval

Jean-Pierre Sirois-Trahan, Professeur adjoint, Études cinématographiques Département des littératures, Université Laval

Marc Steinberg, professeur adjoint, École de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia

Daniel Vaillancourt, professeur agrégé, Département de français, University of Western Ontario

Louise Vignault, professeure agrégée, Département d'Histoire de l'art et d'études  
cinématographiques

Pierre Véronneau, Cinémathèque québécoise Haidee Wasson, professeure agrégée, École  
de cinéma Mel Hoppenheim, Université Concordia

Nicolas Xanthos, professeur, Département des arts et lettres, UQAC

Roberto Zancan, professeur adjoint, Département de Design, UQAM